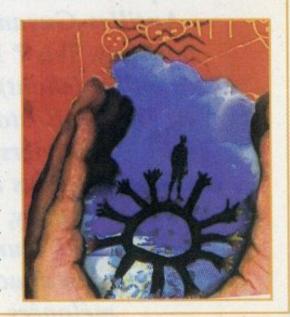
« Se repositionner et reconquérir »

Pondée à la fin des années 40, reconnue comme ONG depuis 1951 par l'UNESCO, s'appuyant sur 73 sections à travers le monde fédérant 4340 membres, l'Association internationale des critiques (AICA) tient - à l'initiative de sa section AICA Caraïbe sud dont le rayon d'action touche Cuba, la Barbade, la Guadeloupe, la Guyana, Trinidad, la Jamaïque et la Martinique son 37° congrès aux Antilles. Démarré à la Barbade, le congrès se

poursuit en Martinique, du 14 au 16 novembre à l'Atrium. En parallèle à ce congrès, les membres de l'AICA s'interrogent lors d'un colloque, prévu les 14 et 15 novembre à la salle Frantz Fanon, sur un thème « se repositionner et reconquérir ». Par « reposition », il faut comprendre une réflexion sur la « production et la promotion artistique en dehors des centres artistiques traditionnels ».



Expos « le prince », « itinérance », Victor Sainte-Luce

expos sont montées : à l'Atrium, Joël Zobel présente au Patio « accords », Claude Cauquil à la Véranda « présents », et à la salle André Arsenec, Thierry Alet expose « le prince ». A la bibliothèque Schælcher, découvrez « à corps perdu » de Monique Mirabel. A Fonds-Saint-Jacques, à Sainte-Marie, quatre plasticiens sont sur la brèche, Bruno Pédurand, Christian Bertin et Jean-Philippe Breleur développent une approche personnelle du thème de l'« itinérance », alors que Valérie John s'intéresse à l'« errances ».

- Jusqu'au 21 novembre, les Archives départementales (Morne Tartenson, F-de-F) accueille les photos du pierrotin Victor Sainte-Luce, instituteur, poète et photographe ayant saisi la vie quotidienne et les événements de la première moitié du 20° siècle, la célébration du Tricentenaire, les campagnes électorales,

le régime de l'amiral Robert, la reconstruction de Saint-Pierre, etc.

> L'expo « Le Prince » est une évocation de Machiavel.

